

# Ecrire pour mieux comprendre

Claudine Braun

Dans les tâches d'écriture, plus que de lecture, l'élève doit mobiliser son attention en permanence sur le texte. Quand la classe lit, il peut rester inattentif. Quand il doit lire lui-même, il peut se sentir perdu, se décourager, se mettre à rêver. Quand il écrit SON texte, celui-ci l'absorbe entièrement.

Extrait de « *Tu feras produire des textes au cycle 2...  
10 bonnes raisons de faire écrire pour enseigner la lecture* »  
André Ouzoulias

Dans la circonscription de Wintzenheim dont je fais partie, nous étions invités à réfléchir au travail de compréhension de l'écrit dans nos classes.

J'ai travaillé avec mes collègues de l'école de Merxheim et nous avons décidé de proposer aux enfants du CP au CE2, la lecture des deux albums de Geoffroy de Pennart : « *Le loup est revenu* » et « *Je suis revenu*. »

C'est la même histoire racontée par des narrateurs différents. Le loup raconte selon son point de vue personnel et il livre forcément des détails non perçus par les autres personnages. Les enfants ont eu l'occasion de rencontrer d'autres livres qui fonctionnent ainsi, comme le « classique » : *Histoire à quatre voix* d'Anthony Browne.

Les plus grands ont lu aussi :  
*Verte* de Marie Desplechin  
*L'enfant océan* de Jean-Claude Mourlevant

Ce changement de narrateur et de point de vue entre les deux albums de Geoffroy de Pennart interroge mes élèves de CE1, voire les déstabilise. Est-ce que c'est la même histoire ou pas ? Est-ce qu'elle se passe en même temps ? Il y a des différences donc ce n'est pas la même histoire.

Pour bien comprendre ce qui se passe, nous avons décidé de nous livrer au même exercice.

Nous avons choisi deux textes écrits par des enfants de la classe. Chaque texte comportait plusieurs personnages. Chaque enfant a choisi un des deux textes et a décidé lequel des personnages de l'histoire en serait le narrateur.

Après le moment de production, chaque enfant lit son premier jet à la classe. Ses camarades devinent quel est le personnage qui raconte. Ils vérifient que c'est la même histoire. Ils débusquent ce qui est de l'ordre d'un autre point de vue ou de l'introduction d'un nouvel élément à l'histoire. Ils vérifient la cohérence. Le temps pose problème. Est-ce que l'histoire est déjà passée ? Est-ce qu'elle se passe maintenant ? Est-ce que la nouvelle histoire se passe en même temps que la première ? Dans les écrits des enfants sur l'histoire de l'avion, il y a souvent un décalage du temps. Je pense que c'est lié aux émotions liées à ce terrible voyage mais peut-être aussi au fait qu'ils ne maîtrisent pas encore très bien l'écriture au passé. Il serait intéressant de faire la même chose avec des enfants plus grands.

Pour la classe, cet exercice s'est avéré bénéfique. Ils comprennent maintenant ce qui se passe dans les deux livres. Ils relisent avec plaisir les deux albums ainsi que *Histoire à quatre voix*. Ils ont pu démêler un peu tous les soucis de compréhension liés aux personnages et leur situation dans le récit et se heurter au problème du temps qui va amener à réfléchir également à la concordance des temps dans l'écrit personnel.

C'est bien sûr le passage à la production qui a fait avancer la compréhension mais ce qui me semble encore plus déterminant, ce sont les échanges qu'ont suscités les écrits. Les propositions se sont heurtées aux avis des camarades. Lorsque des enfants ont écrit que l'avion a pris feu ou que la petite fille a monté le cheval blanc, d'autres ont su expliquer que ça, c'était des transformations de l'histoire et non plus d'autres points de vue. Ces discussions ont permis à chacun d'aller bien plus loin dans sa réflexion et sa compréhension.

Les deux textes choisis :

### Une belle rencontre

Je suis allée faire une promenade avec ma famille. On a vu des chevaux.  
Il y avait un cheval blanc et un cheval noir. Ma sœur a caressé le cheval blanc.  
Nous allons revenir demain !

Clara

### Un voyage éprouvant

A l'aéroport de New-York, le vol sept cent quarante sept va bientôt décoller. Les passagers montent dans l'avion. Il décolle à fond.  
Il survole une zone de guerre et quelqu'un tire une balle sur l'avion. L'avion perd son carburant mais il ne s'écrase pas.  
Ensuite un orage éclate avec des éclairs et le tonnerre. Mais l'avion ne s'écrase pas.  
L'avion arrive à l'aéroport. Tous les passagers applaudissent le pilote.

Léo S.

### Des textes avec un autre narrateur :

Aujourd'hui, à l'aéroport de New-York, je pilote le vol 747. Attention, je décolle à fond.. Mon avion survole une zone de guerre. Quelqu'un tire sur l'avion et il prend feu.  
Les passagers sont inquiets mais je les rassure.  
Le voyage se passera bien.

Je suis le pilote et je voyage avec les passagers. On survole une zone de guerre. Quelqu'un tire sur l'avion. Après, un orage éclate. J'arrive à l'aéroport et tout le monde m'applaudit.

Je suis un passager du vol 747. On a décollé à fond. On survole une zone de guerre. Oh mince, on perd notre carburant ! Mais l'avion ne s'écrase pas. J'ai peur. J'espère qu'on va bien atterrir.

### Et avec la belle rencontre :

Je m'ennuie sur ce pré avec mon copain le cheval blanc. Mais voilà de la visite ! Je vois une jolie petite fille. Elle va me caresser. Non, elle caresse mon copain le cheval blanc. Je suis triste.

Nous allons nous promener en famille. Mes filles pourront voir les chevaux sur le pré. Les voilà, un blanc et un noir. Elles ne veulent caresser que le cheval blanc. Il est magnifique.

Je veux aller voir les chevaux avec ma famille. Le blanc est très beau. Je vais le caresser. Je veux le monter. Ma maman est d'accord. Je fais le tour du pré.



De nombreux romans pour adultes fonctionnent également ainsi.

Je viens de lire :

*Le mec de la tombe d'à côté*  
De Katarina Mazetti  
(traduit du suédois)

Une bibliothécaire rencontre un paysan. Tout semble les séparer et pourtant...

Chaque événement est raconté systématiquement par l'un et l'autre personnage.

Un très beau roman dont je vais me dépêcher de lire la suite, parce qu'il y a une suite : « Le cadeau de famille. »